



# Greensill frelate l'affacturage inversé

La chute de la fintech britannique semble liée à une pratique dévoyée de cette technique de financement.

PAR FRÉDÉRIQUE GARROUSTE

[@GarrousteFreder](#)

+ EMAIL [fgarrouste@agefi.fr](mailto:fgarrouste@agefi.fr)

## Le « reverse factoring »

se retrouve l'objet de toutes les attentions avec la chute de Greensill Capital, spécialiste de ce type de financement. Cette *fintech* créée il y a dix ans et exerçant depuis Londres a bâti son succès sur le rachat à des fournisseurs de leurs créances sur de grands donneurs d'ordre. De quoi éviter aux fournisseurs d'attendre le paiement de leurs factures, l'intermédiaire percevant pour ce financement une rémunération d'autant plus intéressante que son risque devient celui des grands clients.

Mais Greensill Capital aurait manqué de rigueur à plusieurs étapes du montage, dans le choix trop peu

sélectif des donneurs d'ordres, avec notamment une concentration d'expositions sur le groupe de l'industriel anglo-indien Sanjeev Gupta. Facteur possible de fragilité, « les prêteurs – banques et fonds – finançaient les créances rassemblées par Greensill Capital avec une rotation de 90 jours, ce qui peut paraître court, les engagements en affacturage ayant habituellement une maturité d'un an », relève Fabien Jacquot, directeur général de Corporate LinX, spécialiste d'affacturage inversé. La complexification des structurations aurait posé un problème d'évaluation des risques aux assureurs-crédit et lorsque Tokio Marine et une société sœur d'Insurance Australia ont, le 1<sup>er</sup> mars dernier, arrêté leurs couvertures, comme ils l'avaient annoncé en juillet dernier, Credit Suisse a cessé ses financements, 10 milliards de dollars via des fonds.

## ASSUREURS-CRÉDIT

**Des craintes** se font jour de voir des factures impayées, sur des débiteurs de moindre qualité que prévu,

des contrats mal montés... Le gérant GAM, qui vient d'arrêter les activités d'un fonds de 842 millions d'euros monté avec Greensill Capital, avait déjà essayé de lourdes pertes en 2019 avec Greensill mais assure que ses expositions actuelles sont bien assurées et de qualité « investissement ».

Autre sujet, les mésaventures de Greensill Capital vont-elles jeter une ombre sur le *reverse factoring* alors que la crise réclame la mobilisation de toutes les solutions de financement ? « La mécanique mise en œuvre par Greensill tient plus du produit financier à risque en dénaturant le service financier aux entreprises, assure Fabien Jacquot. Le 'paiement fournisseur anticipé' (PFA) rencontre un succès croissant en France et en Europe. La Médiation des entreprises s'apprête à lancer un sondage auprès des entreprises françaises afin de mesurer leur intérêt pour cette solution et l'administration publique envisage de le proposer à ses propres fournisseurs. » ■